

Ligue 1 (9^e journée)/ Lyon - Stade Brestois (1-0).

Brest, si loin du but

Disposé dans un schéma ultra-défensif mis en place pour le rassurer, le Stade Brestois n'a tiré que deux fois dimanche à Gerland. Au propre comme au figuré, le but n'est pas atteint.

L'option défensive (trois Brestoïci autour de Lisandro) n'a pas été payante à Lyon.



Photo AFP

La meilleure défense, c'est l'attaque, a-t-on coutume de dire. Ce n'est pas valable pour Brest pour qui la meilleure défense, c'était bien la défense dimanche. Refroidi par les deux valises ramenées de Saint-Etienne (4-0, 3^e j.) et de Nice (4-2, 5^e j.), un peu (trop ?) apeuré aussi par le potentiel offensif lyonnais et soucieux

de rassurer son équipe avant d'aller à Toulouse, Landry Chauvin avait de vrais arguments pour faire de son équipe un mur en béton. D'ailleurs, si Brest n'avait commis aucune erreur, ce qui est tout de même assez utopique quand tout se passe dans vos 30 derniers mètres, si Brest avait rame-

né un vieux 0-0 de Gerland, il aurait eu raison. Mais Brest a perdu, de peu certes mais de beaucoup à la fois, et Chauvin a donc eu tort.

Après un tel match, la volonté louable de rassurer son équipe et de lui faire prendre confiance pourrait même produire l'effet inverse, le goût inéluctable d'une

défaite étant ce qu'il y a de plus dur à digérer pour une équipe.

L'exemple de Reims

On peut se demander si le problème n'a pas été pris à l'envers. Car cette tactique ultra-défensive dès le coup d'envoi, qui est un aveu de faiblesse, laisse avant tout le temps à l'adversaire de

s'installer dans le match et de poser les bases de son jeu, ce que Lyon ne s'est d'ailleurs pas privé de faire.

Ensuite, pourquoi jouer comme ça à Lyon ? Sur le terrain d'un concurrent direct où les points valent double, on peut le comprendre mais, à Lyon, autant tenter le coup, non ? Regardez

Reims qui avait été battu sur le même score à Paris la veille. Le promu, lui, a joué crânement sa chance, a tiré 15 fois au but et même obtenu un penalty (arrêté par Sirigu) qui aurait pu lui permettre de mener au score. A Reims, la défaite est déjà digérée. A Brest, ce n'est pas sûr.

Six défenseurs et un récupérateur !

Car l'autre danger d'une telle tactique réside dans le fait qu'elle peut froisser à terme les joueurs d'attaque. Certes Grougi a raté son match mais comment peut-il s'y prendre pour faire jouer une équipe qui ne bouge pas ? Et comment exiger de Lesoimier qu'il soit décisif dans les 30 derniers mètres quand il doit défendre 80 minutes sur 90 ? Et comment ne pas plaindre Ben Basat après un tel match ?

Enfin, il était même curieux d'entendre Chauvin reprocher « un manque de maîtrise technique dans la tenue du ballon » à sa formation. Dans ce domaine, il n'y avait en effet rien à attendre d'une équipe composée de six défenseurs (Traoré - puis Martial - Bayssse, Kantari, Lorenzi, Coulibaly, Mendy) et d'un pur récupérateur (Sissoko), sur les 10 joueurs de champ !

Au final, la défaite de Lyon n'a fait que mettre en lumière la nécessité de proposer autre chose samedi à Toulouse. Car, neuf fois sur dix, cette tactique donnera le même résultat.

Eric Daniellou

UN MATCH À DIX TIRS SEULEMENT

Selon les statistiques de la Ligue professionnelle de football, ce Lyon - Brest est le match qui a vu le moins de tirs depuis le début de la saison avec dix frappes au but (8 pour Lyon, 2 pour Brest). Depuis le début de saison, Brest est, à égalité avec... Lyon, l'équipe qui a cadré le moins de frappes à l'extérieur (9 en 5 matchs pour Brest, 9 en 4 matchs pour Lyon). Brest n'a tiré que 34 fois au but en cinq matchs à l'extérieur (dont 12 à Nice et 13 à Ajaccio). Seuls Troyes, Reims et... le PSG ont fait pire, mais avec un match de moins.

DSE/ Concarneau (B) - Plouvoorn (0-1). Plouvoorn enfin récompensé



Photo Christian Rose

La joie des Plouvoornéens après leur but victorieux.

En ne laissant quasiment aucune opportunité à son adversaire, Plouvoorn a enfin été récompensé de son obstination à bien défendre, et a montré une fois de plus sa capacité à bien voyager. Pour expliquer son match, Guy Troadec tient à citer Frédéric Antonetti, le coach de Rennes : « Pour nous, ça a été exactement la même chose. L'état d'esprit des joueurs a été exemplaire et c'est cela qui permet de battre de bonnes équipes. Car si la réserve de Concarneau a toujours quatre ou cinq joueurs du groupe de CFA, cette fois-ci elle en avait

bien plus que d'habitude, avec des gars comme Semman ou Arguilhé en plus. Nous confirmons donc qu'avec du courage, de la solidarité et de l'abnégation, nous arrivons à faire de belles choses : depuis le début de la saison, sur les quatre buts que nous avons encaissés, il n'y a eu qu'un seul dans le jeu, les trois autres étant sur penalty et sur deux corners. »

« Pas un miracle »

Et l'entraîneur de poursuivre : « Cette victoire fait du bien, parce qu'avec tous ces déplacements, nous n'avions pas beaucoup de points et une défaite nous aurait presque placés en position de relégables. Et cette rencontre a presque été la copie conforme de celle qu'on avait disputée à Brest, où on marque sur notre quatrième action et on réalise une très bonne première demi-heure. En seconde période, nous avons énormément subi, en laissant trop le ballon aux adversaires : mais en gros, ils ont une action dans le match. Notre victoire n'est pas un miracle, car nous subissons, mais nous ne laissons pas d'occasions aux autres ».

DSR. Cléder en leader potentiel !

Pendant que la réserve de Plouvoorn consolidait sans difficulté son statut de meilleure défense de toute la Ligue de Bretagne, avec zéro but encaissé en quatre journées, les Clédérois sont devenus les leaders potentiels car ils pourront prendre le fauteuil de leader s'ils remportent leur match en retard, samedi soir contre.. Plouvoorn.

CLÉDER - GUIPAVAS (2-1). Les Clédérois se sont fait peur en fin de rencontre lorsqu'ils se sont retrouvés à dix, mais ils ont bien résisté pour préserver leur avantage, à la grande satisfaction de leur co-entraîneur Johann Dubois : « C'est un très bon résultat et une jolie performance face à une belle équipe de Guipavas que nous avons su faire déjouer en exerçant un pressing haut et en les forçant à allonger. Les garçons ont parfaitement respecté le plan de jeu et

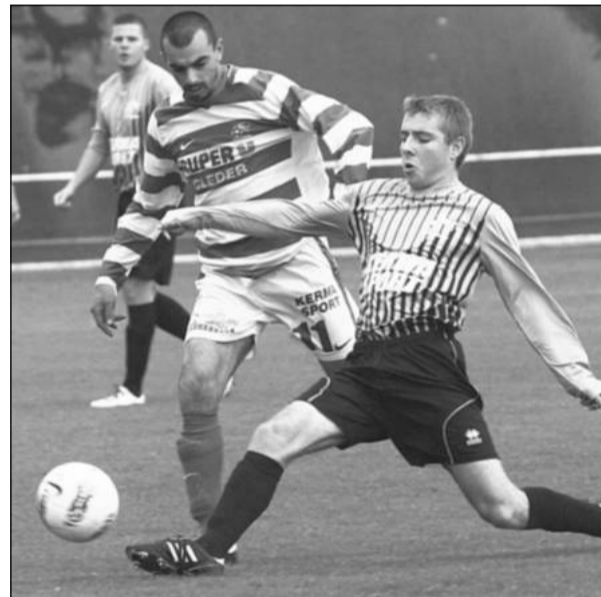


Photo Marc Pois

Patrice Philip (à gauche) et les Clédérois auront le dernier mot face aux Guipavasiens de Maxime Moguérou.

ont fait le trou dans les cinq dernières minutes de la première

mi-temps. Nous sommes bien repartis en seconde période en

M. P.

PH. A. Bodilis enchaîne

Les trois équipes du secteur ont connu des fortunes diverses, ce week-end car Bodilis-Plougar a gagné sans avoir la maîtrise du jeu, le FC Guiclan a perdu alors qu'il a cherché à faire le spectacle, et Plouescat s'estime satisfait du partage des points à domicile.

BODILIS - PLABENNEC C

(1-0). A la suite de la victoire étriquée de son équipe, Cyrille Fouillard ne peut évidemment pas reprocher à ses joueurs leur réalisme :

« On s'est accroché face à une jeune équipe qui nous a été nettement supérieure. Je comprends la déception de l'entraîneur adverse car on réalise un vrai hold-up. Je prends cette victoire comme un bonus pour le reste de la saison ».

PLOUESCAT - BOHARS (1-1). Guillaume Le Duff se satisfait du partage des points : « C'est simple, nous n'avons joué qu'en deuxième mi-temps. Nous avons su bien réagir après la pause mais Bohars a le mérite de n'avoir jamais abdicué. Ce qu'on a pu voir sur cette période est encourageant. A nous de persévérer ».

PLOUGUERNEAU B - GUI-

CLAN (3-1). Après cette nouvelle défaite, Bruno Péron a décidé de changer son fusil d'épaule : « On a le ballon et les occasions, mais la réussite nous fuit. On produit du jeu mais ça ne paye pas. Défensivement, on ne tient pas la route, et nous allons donc désormais jouer à onze derrière et laisser le jeu aux autres ».

M. P.